

République du Sénégal
Un Peuple-Un But-Une Foi



Dialogue de haut niveau en visioconférence du Fonds Vert Climat

**Thème : *Mobiliser le leadership pour une reprise sobre en carbone
et résiliente au climat***

Intervention de Son Excellence Monsieur le Président Macky Sall

14 octobre 2020

Mesdames, Messieurs, chers amis, bonjour à tous.

Je remercie Monsieur **Yannick Glemarec**, Directeur du Fonds Vert Climat, pour son invitation à ce dialogue entre acteurs publics et privés, afin de promouvoir l'investissement dans les énergies propres. C'est une excellente initiative.

Je félicite le Fonds Vert Climat pour les efforts qu'il mène dans la mobilisation des financements pour la promotion des énergies propres.

Au plan national, nous sommes également à l'ère des énergies propres, avec la mise en œuvre d'une **stratégie en trois axes :**

- **Premièrement développer les énergies renouvelables**, en particulier le solaire, y compris surtout dans les zones qui n'ont pas encore accès au réseau national de distribution d'électricité ;

- **Deuxièmement, assurer la transition énergétique au gaz, avec une stratégie *gas-to-power*, en commençant dès maintenant le processus d'adaptation de nos centrales électriques et notre réseau de distribution à l'exploitation prochaine de nos ressources gazières ;**

- **Troisièmement, enfin, encourager la réalisation de projets IPP en partenariat avec le secteur privé national et étranger. Le dernier contrat IPP que nous avons signé il y a quelques jours en est une bonne illustration. Il s'agit d'une centrale *gas-to-power* de 300 MW, détenue à 100% par des privés sénégalais, qui sera construite par une société turque, avec des équipements fournis par une compagnie**

américaine. C'est un bel exemple de collaboration Etat-secteur privé.

Sur l'énergie solaire, **nous sommes partis de loin**, avec une mini centrale de **2 MW installée en 2014** pour alimenter un Centre de Conférences internationales. Aujourd'hui, nous en sommes à **166 MW** d'énergie solaire effectivement installés.

A cela s'ajoutent :

- Un parc éolien (**Taïba Ndiaye**) d'une capacité totale de 158,7 MW, dont 100 MW déjà opérationnels. Les 50 seront mis en service avant la fin de l'année.
- Les centrales hydroélectriques de l'OMVS (**Manantali et Félou**) ;

- Et les projets de centrales photovoltaïques (**Scaling Solar**), qui seront mis en service d'ici décembre.

A la fin de cette année, l'énergie propre constituera 34% des capacités installées au Sénégal.

Ce taux sera renforcé avec l'important projet d'électrification solaire de **1000 villages**, financé à hauteur de 75,45 millions d'euros grâce au soutien du Fonds Vert Climat, en partenariat avec la Banque ouest africaine de Développement.

Je voudrais vous en remercier, **Monsieur Glimarec**, d'autant plus que ce projet est le premier financement du **Fonds Vert Climat** mobilisé par le Sénégal dans le secteur de l'énergie.

Il s'inscrit ainsi dans la Contribution Déterminée Nationale du Sénégal au titre de la mise en œuvre de l'Accord de Paris sur le Climat.

J'ai fait ces quelques rappels pour illustrer de façon concrète comment, un pays en développement comme le Sénégal, peut contribuer à l'effort universel de transition énergétique.

Cela est conforme à nos engagements d'éviter de suivre les schémas pollueurs des pays industrialisés qui ont, pour beaucoup, conduit à la situation actuelle de dégradation avancée de l'environnement.

Mais, en poursuivant nos efforts sur les énergies propres, nous devons aussi tenir compte de notre retard dans le processus de développement ; un

retard que nous ne pourrions combler sans un accès universel à l'électricité à des coûts compétitifs.

Cet objectif ne peut plus être renvoyé à un horizon lointain. C'est maintenant que nous devons travailler à sa réalisation.

On ne peut pas renoncer aux schémas pollueurs sans une alternative disponible, accessible et efficace.

Et c'est là que j'interpelle souvent nos partenaires bilatéraux et multilatéraux, pour que les efforts de transition énergétique de nos pays soient accompagnés de **mécanismes de financement simplifiés, diligents et efficaces.**

Ce n'est pas une faveur que nous demandons, mais bien une contrepartie solidaire des efforts

que nous devons tous mener pour sauver la planète, notre habitat commun.

Là encore, pour être concret, je citerai à titre d'exemple deux cas :

- **Le projet de barrage hydroélectrique Sambangalou**, avec une composante irrigation, que nous développons dans le cadre de l'Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Gambie, qui regroupe le Sénégal, la Gambie la Guinée et la Guinée Bissau. Ce barrage est conçu pour une durée de cent ans ; mais sa production ne pourrait être compétitive sans l'apport de prêts à long terme.
- **Le projet de Bus Rapide Transit** en cours de travaux pour relier la banlieue de Dakar au centre-ville et qui fonctionnera à l'électricité.

Ces genres de projets méritent un meilleur soutien en termes d'accès à des financements concessionnels.

J'espère que nous aurons l'occasion de revenir sur ces aspects pendant de nos échanges.

Je vous remercie.